

3. Dieu nous appelle à sa mission

Cette semaine, nous nous intéressons à Abraham. On pourrait l'appeler le premier missionnaire. Abraham est appelé **le père des croyants**, l'ancêtre des 3 grandes religions monothéistes. Il essaie de vivre en tant que croyant dans sa société, et le fait d'une manière impressionnante, même si c'est avec des hauts et des bas. Il convient néanmoins d'insister sur le fait qu'Abraham n'était pas un missionnaire au sens où nous l'entendons; il n'était pas un voyageur missionnaire comme Paul, ni un faiseur de disciples. Toutefois, le récit de sa vie mérite réflexion et bon nombres d'éléments peuvent avoir valeur d'exemple.

1. Ce qui précède – Genèse 11

Le cycle d'Abraham est précédé par l'histoire de Babel. Celle-ci se termine par: "**Voici les descendants de Sem**" (Shem = **nom**) (11.10); une généalogie qui conduit à Abraham (v. 26 ss.), à qui Dieu dit en Genèse 12.2: "**Je rendrai ton SHEMA/nom grand!**"

L'histoire de Babel parle de gens qui veulent à tout prix rester ensemble et dont le but principal était de se faire un **nom**, d'affirmer et de renforcer leur identité, en faisant de grandes choses qui n'échapperaient à personne (construire une grande tour). Tout cela dans un cadre d'unité forcée où chacun dit et fait la même chose (voir Gen 11: une seule langue, les mêmes mots – DABAR = aussi bien les mots que les actes), symbolisé par le rassemblement en une 'ville'.

C'est comme si Dieu disait au père des croyants: "Abraham, pas toi... ne participe pas à ça! Vis autrement!"

Note: l'histoire d'Abraham commence en Mésopotamie, entre le Tigre et l'Euphrate. Cette partie de la Mésopotamie était un territoire d'une immense fertilité. Rien de ce qui fait la richesse et la joie ne manquait. Abondance, culture, luxe, opulence, confort,... La tradition rapporte que son père Térah y faisait le commerce des idoles.

C'est dans ce contexte qu'Abraham fut appelé à devenir un croyant, fidèle à Dieu, et signifiant quelque chose pour les gens autour de lui.

1. À quel point est-ce facile ou difficile de **vivre en tant que croyant fidèle** dans une société d'abondance, où la foi en Dieu est marginale?
2. **Se faire un nom**, s'assurer une place... Nous dirions: faire carrière, faire l'actualité, se faire une réputation, surpasser les autres, grandir en nombre,... Ces éléments jouent-ils un rôle dans le cadre de l'église / la mission ? Comment vois-tu les choses ?
3. **L'un des objectifs de la mission / de l'évangélisation** n'est-il pas d'amener les gens à **penser la même chose** (vérité / doctrines) et à agir de la même manière (règles de vie ecclésiales)? Qu'en penses-tu ?
4. Peut-on vraiment signifier quelque chose pour 'les autres' (dans le contexte de la mission, du témoignage, de l'évangélisation) si l'Église est un groupe (ou un club) de personnes qui s'agglutinent ?




2. Lech lecha ! – Vas-y !

"Le Seigneur dit à Abram: Va-t'en de ton pays, du lieu de tes origines et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand et tu seras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. Tous les clans de la terre se béniront par toi." Genèse 12:1-3

Souvent, nous oublions que c'est le père, **Térah**, qui entreprend le voyage. Térah part avec son clan, direction Canaan. Mais il s'arrête à Harrân, où il s'installe: '**Ils quittèrent ensemble Our-des-Chaldéens pour se rendre en Canaan. Ils arrivèrent à Harrân et ils s'y installèrent.**' (Genèse 11.31)

Alors que son père est toujours en vie, Abraham est appelé à poursuivre son voyage vers Canaan (compare Gen 11:26, 31, 32 ; 12:4). Comme si Dieu disait : "Non Abraham, ne t'arrête pas, s'il te plaît ! Continue, poursuis ta route. Ne t'accroche pas à tes acquis, ne t'accroche pas à tes habitudes, tes traditions." Et Abraham part... pas pour retourner sur ses pas, pas pour prendre la direction opposée. Il poursuit sa route. Toujours plus loin...

L'histoire d'Abraham commence réellement en Genèse 12.1. Nos traductions ne nous permettent pas de nous en rendre compte, mais dans le texte hébreu, le verbe 'aller' est répété: 'Lech lecha', va pour aller ! Des rabbins d'hier et d'aujourd'hui (Rachi, Chouraqui, Reisel) traduisent: "**Va, c'est pour ton bien, pour ton bonheur !**"

5. "**Va, c'est pour ton bien!**" Dans le cadre de l'évangile et de la foi, à quel point est-ce important d'associer systématiquement l'appel 'va !' au bonheur et au bien-être (c'est pour ton bien)? De quelle manière l'évangile contribue-t-il au bien-être? En as-tu déjà fait l'expérience ? Est-ce que le bien-être / le bonheur fait partie (ou doit faire partie) de l'objectif missionnaire ? 
6. Vas-y ... Dans quelle mesure est-il important (aussi en tant que croyant), de **sortir parfois de sa zone de confort** ? Cela est-il également parfois nécessaire pour répondre à la tâche missionnaire ? Exemples ?
7. **Va-t'en de la maison de ton père...** De nos jours, certaines églises veulent revenir au temps d'avant (au temps des pionniers) (y compris en matière d'évangélisation). Quelle est ta position ? Pourquoi? Y a-t-il des domaines dans lesquels nous semblons faire du surplace? Ne peut-on rien changer ? Ou bien faut-il tout changer?

3. Vers le pays que je te montrerai...

"Ils partirent pour Canaan, et ils arrivèrent à Canaan. Abram traversa le pays (...) Abram bâtit là un autel pour le Seigneur qui lui était apparu. Puis il leva le camp pour se rendre dans la montagne, à l'est de Beth-El ; il dressa sa tente entre Beth-El, à l'ouest, et le Aï, à l'est. Il bâtit là un autel pour le Seigneur et invoqua le nom du Seigneur." – Genèse 12: 5-8

Abraham se met en route, sans trop savoir où il va... Dieu le lui montrera bien (12:1 – littéralement: faire voir). Comme si l'essentiel n'était pas de savoir où il devait aller. Cela lui permettait de se focaliser sur ce qu'il allait rencontrer sur sa route.

L'accent ne porte pas sur '**partir**', mais sur '**se mettre en route, cheminer**'. Souvent, dans le cadre de l'église et de la religion, on insiste sur la nécessité d'abandonner un tas de choses (souvent des choses très 'agréables'). Pourtant, quand Abram s'est mis en route, il n'était pas démuni... (il avait beaucoup de biens, du bétail, ...)

Il ne s'agit pas non plus uniquement d'**ARRIVER, de s'installer** ... (comme les gens de Babel – remarque le verbe 's'installer' en Gen 11:2). Lorsqu'il arrive en terre promise, Abram **ne s'installe pas...** Il **traverse** le pays, il **quitte** le pays, il **revient**. Il reste **nomade**, un homme en mouvement, avec son Dieu. Il parcourt le pays dans toutes les directions, sans se fixer définitivement. Gen 12.4 accentue cette idée: "Abram partit". La forme verbale utilisée suggère un futur infini, **une action qui se poursuit**. Ne jamais s'arrêter... Il prend juste le temps de bâtir à chaque fois un **autel** et de s'approcher de Dieu (Gen 12:8; voir aussi 12:7, 13:4; 13:18).

Nous avons vu aussi que le but n'était pas de **se faire un nom**, chercher **la célébrité et la fortune** (en Gen 14, Abram délivre son neveu Lot en battant plusieurs rois. Il refuse toute récompense matérielle...) Ce n'est pas non plus **une question de nombre/quantité**... Lorsque Dieu lui demande de bâter ses chameaux, c'est **comme s'il le suppliait**: Abram, s'il te plaît, ne te soucie pas de ces choses-là. Il y a des choses plus importantes dans la vie !



8. En tant que croyants, courons-nous le risque de nous **focaliser sur 'l'objectif final'** plutôt que sur ce que nous 'rencontrons en chemin'? De quelle manière cela peut-il influencer la façon dont nous menons notre mission ? Et inversement, la perspective de ce "but final" (par exemple la vie éternelle) peut-elle être un facteur important qui incite les gens à embrasser l'Évangile ?
9. Un croyant peut-il dire: **'Ça y est! J'y suis ! Me voici arrivé !'** ? Oui, non, pourquoi ? L'église n'est-elle pas un lieu où on est 'chez soi' (ou l'on se sent 'à la maison') ? Dans ce contexte, que suggère l'idée d'une église en tant que 'mouvement' ? Comment trouver un **bon équilibre** entre 'continuer à chercher' et le sentiment d' 'être... arrivé à la maison' ?
10. La foi et la religion : est-ce d'abord une question de '**quitter**' (abandonner, laisser derrière soi) ou de '**trouver** quelque chose'? Quitter quoi... trouver quoi ? Ce pourrait-il que certains hésitent parce que l'accent est mis davantage sur le fait de "partir / abandonner" que sur le fait de "trouver ou d'obtenir quelque chose de bien à la place"
11. Quelle est ta manière de '**bâtir des autels**' ? Quelles sont tes 'bouffées d'oxygène' ? Cela pourrait-il être un élément important dans le cadre de notre témoignage ?

4. Être béni et être une bénédiction

"... Toutes les nations de la terre se béniront par Abraham (LS : en lui seront bénies toutes les nations de la terre..) Je l'ai choisi afin qu'il ordonne à ses fils et à toute sa maison, après lui, de garder la voie du Seigneur en agissant selon la justice et l'équité" – Gen 18:18,19

Dans les premiers versets du chapitre 12 (2b, 3), un mot revient à 5 reprises; il s'agit du mot-clé: **BÉNÉDICTION !** Où qu'aille Abraham, la bénédiction s'y déploie (est censée s'y déployer). C'est sa mission, son objectif. Pas question de nombre, de nom, de célébrité, de possession, de conquête de territoire ou de quoi que ce soit... mais de **BÉNÉDICTION !**


Dieu veut bénir, mais pour que cela soit possible, il faut des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants qui, comme Abram et les siens, soient disposés à transmettre la bénédiction. Cela est possible quand on garde 'la voie de Dieu' et quand on agit selon la justice et l'équité'.

Le cycle d'Abraham présente quelques exemples concrets:

- Le chapitre 14 raconte qu'Abram n'abandonne pas son neveu Lot à son triste sort lorsque celui-ci est fait prisonnier au cours d'une guerre que se livrent plusieurs rois.
- Le chapitre 18 présente toute l'histoire relative à Sodome et Gomorre. Elle commence par l'hospitalité d'Abraham. Il accueille très chaleureusement trois étrangers (il leur lave les pieds, il promet de l'eau et du pain mais leur offre un repas des plus copieux). Ensuite il plaide avec ferveur en faveur des habitants de Sodome. Il ne peut accepter l'idée que des justes périssent aussi. L'indifférence ne fait pas partie de son vocabulaire.

Israël est souvent appelé 'le peuple élu'. C'est un grand privilège, ... mais surtout une mission. Israël devait être "la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre." (Esaïe 49 :6) Dans Deut 4:5-8 cela est exprimé de façon très concrète: "Regardez, je vous ai appris des prescriptions et des règles, comme le SEIGNEUR, mon Dieu, me l'a ordonné, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous entrez pour en prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions ; ils diront : « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! » Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le SEIGNEUR (YHWH), notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles justes, comme toute cette loi que je place devant vous aujourd'hui ?

Attention: il arrive à Abraham de se tromper, de commettre des erreurs. Au chapitre 12:10-20, puis en 20:1-18, il n'est pas du tout en bénédiction pour les Egyptiens (le pharaon), ni pour les Philistins (Abimelek). Il fait passer sa femme Sara pour sa sœur, qui finit par se retrouver dans le harem local. Une situation qui engendre de grandes tensions, et des conséquences fâcheuses pour les 'autres'.

- 
12. Selon un dicton "La bénédiction n'est vraiment une bénédiction que lorsqu'elle est transmise". Est-ce vrai à votre avis ? Sommes-nous, es-tu une **bénédiction**? Et notre église, est-elle en bénédiction? Comment être en bénédiction, concrètement ? As-tu des exemples positifs et négatifs ?
 13. Être une bénédiction en agissant 'selon la justice et l'équité' ... Réaction ? À quoi peut ressembler concrètement l'action juste et bonne (en tant que croyant individuel / en tant que communauté ecclésiale) dans notre société actuelle ? Des exemples concrets ?
 14. Parlez ensemble du texte de Deutéronome 4 (voir l'encadré à la page précédente). L'accent n'est-il pas un peu trop mis sur '**les lois et les règles**' ? Ou bien cela dépend-il de la manière dont on comprend le mot "loi" ? Penser par exemple aux nombreuses fois où, dans le même livre du Deutéronome, la "loi" est liée à "afin que vous soyez heureux"...
 15. La foi et la religion peuvent-elles susciter des choses dans la vie d'une personne ou d'une communauté, que les autres regarderaient **avec admiration et envie** ?
 16. Se faire un nom, un territoire, une réputation, une fortune, des quantités... ce n'est pas le plus important. Est-ce vraiment le cas dans notre réalité en tant qu'individu / église ? Selon toi, quelle doit être **la plus grande motivation** en matière d'évangélisation? Pratiquement, qu'est-ce que cela signifie ?
 17. *'Il doit ordonner à ses fils et à ses descendants de garder la voie que je montre, en agissant avec justice et équité'*. Parfois on entend dire : **"Si tu veux évangéliser, commence par tes enfants."** Comment réagis-tu à cela ? Y a-t-il des choses dont il vaut mieux s'abstenir ? (Pense, par exemple, à Genèse 22, où il est dit de NE PAS offrir ses enfants en sacrifice, littéralement... et au figuré).

5. Vivre en alliance

'En ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram...' (15:18)


'Alors qu'Abram avait 99 ans, le Seigneur apparut à Abram et lui dit : Je suis le Dieu-Puissant. Marche devant moi et sois intègre.' (Gen 17:1)

Le cycle d'Abraham est le deuxième cycle (après celui de Noé) où il est littéralement question d'une **alliance**: collaboration entre Dieu et l'homme.

Abram est le symbole du **croyant** : '**Abram mit sa foi dans le Seigneur; il le lui compta comme justice**' (15:6) Et malgré tout, il y a des moments où il se pose des questions, où il a du mal à accepter les choses (15:8; 16.1-4; 17.17...)

Il est appelé à être '**irréprochable**', mais commet quand même des erreurs (voir paragraphe précédent). Et malgré tout, il est appelé **l'ami de Dieu** (Jacques 2:23; Esaïe 41:8), il devient le père des croyants (Romains 4:11) et il est en bénédiction.

Bon à savoir : irréprochable - TAMIM ne signifie pas 'parfait, sans fautes', mais 'd'une seule pièce, entier, complet'. Exprime moins une caractéristique morale qu'une consécration, un engagement, même s'il y a des hauts et des bas...

- 
18. Est-il possible d'être un bon "missionnaire" sans être **connecté à Dieu** ? Faites-vous l'expérience d'une connexion avec Dieu ? Comment ? Partagez cette expérience les uns avec les autres.
 19. **Tomber et se relever**. Commettre des fautes et pourtant être croyant, ami de Dieu, voire 'irréprochable'. Qu'est-ce que cela t'inspire ? Penses-tu que cet aspect doit aussi faire partie de notre 'message' ?